

Petit défi : réfuter la proposition "Les immigrants rapportent plus qu'ils ne coûtent à l'économie française"

écrit par Julien Martel | 10 septembre 2019



Qui pourra produire une réfutation de cet article de 20 minutes datant de 2010 et qui semble avoir été conçu par le Qatar, Open Society et SOS Méditerranée réunis ?

Voir ici : [Les immigrants rapportent plus qu'ils ne coûtent à l'économie française](#) (20 Minutes, 12.05.2011)

Complément : [Immigration: Des parlementaires réclament «la transparence totale»](#) (20 Minutes, 11.05.2011)

Je pense que ça demande un certain temps pour répondre avec une argumentation appuyée sur des données établies. Vous pouvez consacrer un article à chaque idée reçue. Il faut en effet beaucoup plus de temps pour démonter et déconstruire une erreur que pour en produire une.

En tout cas, étant donné la crise abyssale de la France et les relevés d'[Obertone](#), de [Pince](#), de [Gourévitch](#), ces arguments donnés plus bas semblent d'emblée faux. Même le factcheck [Checknews](#) spécial Fakenews de Libé reconnaît, au milieu de ses contorsions acrobatiques, que l'immigration coûte des dizaines de milliards.

.

Sauvegarde :

[Les immigrés rapportent plus qu'ils ne coûtent à l'économie française](#) (20 Minutes, 12.05.2011)

.

La députée socialiste Sandrine Mazetier, l'une des signataires de l'audit parlementaire sur la politique d'immigration française rendu public le 11 mai 2011, s'exprime ici le 29 septembre 2010 à l'Assemblée nationale.

.

Tordre le coup aux [idées reçues qui polluent le débat sur l'immigration](#). C'est l'objectif de la trentaine de parlementaires français qui ont rendu leur audit sur la politique d'immigration française mercredi. Les économistes interrogés dans ce cadre sont formels : les immigrés rapportent plus qu'ils ne coûtent à l'économie française.

.

A vous de jouer, apportez la contestation à ce tissu de mensonges et manipulations :

Décryptage à partir de quatre idées reçues.

.

1) La France accueille «la misère du monde» :

FAUX – Pour démonter cette idée reçue, l'économiste Mouhoub El Mouhoub s'appuie sur le taux d'expatriation, qui mesure la part des expatriés d'un pays par rapport à sa population. Et il montre que plus un pays est pauvre, plus son taux d'expatriation est bas, c'est à dire que peu de ses citoyens migrent vers l'étranger. Le coût d'une migration est en fait si élevé que seuls les plus aisés peuvent se le permettre.

De même, à l'échelle d'un pays, ce sont les plus qualifiés qui émigrent. Et la part de migrants qualifiés est même croissante, note le rapport, qui révèle par exemple que les migrants d'origine subsaharienne ont en moyenne un niveau d'instruction supérieur aux personnes vivant en France métropolitaine. Ce qui peut par contre avoir des conséquences dramatiques dans les pays d'origine, comme la fuite des cerveaux. Ainsi, plus de 80% des personnes qualifiées d'Haïti quittent leur pays d'origine.

.

2) Les immigrés coûtent cher parce qu'ils reçoivent plus d'aides sociales :

FAUX – Il est vrai que les immigrés ont un taux de chômage plus élevé que la moyenne. Et ceux qui travaillent ont un salaire moins élevé que celui des natifs. Les allocations chômage versées aux immigrés sont donc plus importantes que les sommes cotisées par ces derniers. Mais l'économiste Lionel Ragot rappelle que les immigrés sont majoritairement des actifs, entre 25 et 50 ans. Ils sont donc très nombreux à cotiser pour la retraite, alors qu'ils sont très peu à percevoir une pension. Par ailleurs, ils font peu valoir leur droit en matière de santé alors qu'ils y cotisent également. Or les dépenses sociales pour la santé et les retraites représentent des montants bien plus importants que les prestations liées au chômage en France. Au final, «la contribution aux budgets publics des immigrés est donc positive» et s'élève à 12 milliards d'euros. Soit 2.250 euros par personne immigrée, contre 1.500 euros pour les natifs.

.

3) Les immigrés prennent les emplois des natifs :

FAUX – Même s'ils sont actifs pour la plupart, les immigrés ne privent pas les natifs en occupant un emploi. En effet le volume d'emploi n'est pas figé et toute arrivée de population immigrée, qui sont de nouveaux consommateurs, crée automatiquement de nouveaux emplois. Par ailleurs, les migrants sont plus nombreux à accepter des professions délaissées par les natifs. L'arrivée d'immigrés peut par contre tirer les salaires vers le bas à court terme, de l'ordre de 0,04 à 0,18% par tranche de 50.000 personnes arrivées.

.

4) L'immigration choisie est meilleure pour l'économie que l'immigration non sélective :

VRAI ET FAUX – A cause du vieillissement de la population, il y aura de moins en moins d'actifs par rapport au nombre de retraités en France. A l'horizon 2050, le financement des retraites devrait coûter 3% de PIB supplémentaire par rapport aux dépenses actuelles, comme l'a calculé le COR (Conseil d'orientation des retraites) avec une immigration similaire à celle d'aujourd'hui.

.

Lionel Ragot a calculé l'influence de différentes stratégies d'immigration sur ce ratio. Sans plus aucune immigration, il faudrait 4,3% de PIB supplémentaire par rapport à aujourd'hui pour financer la protection sociale, soit 1,3% de plus qu'en maintenant la même politique migratoire. A l'inverse, il faudrait 0,6% de PIB de moins qu'aujourd'hui si l'on choisit d'autoriser une immigration plus importante (de l'ordre de 100.000 personnes par an). Et même 1,2% de PIB en moins si ces 100.000 personnes sont «choisies» pour leur haut niveau de formation: elles cotiseraient en effet davantage grâce à leurs hauts salaires. L'immigration choisie est donc positive à court terme.

Mais, à long terme, l'immigration choisie est plus coûteuse que l'immigration non sélective. En effet, les immigrés formés *«ont une espérance de vie plus élevée et vont toucher une retraite et bénéficier de prestations maladie plus importantes»*, précise le rapport.

.

Thibaut Schepman, 12.05.2011

<https://www.20minutes.fr/economie/722873-20110512-immigres-rapportent-plus-coutent-economie-francaise>